

mosphère imprégnée de lumière, et la nuit se fit abruptement, sans transition, au milieu d'un sifflement infernal, tandis qu'une montagne liquide se dressait spontanément du théâtre de cette lutte tragique, et que des vagues énormes venaient s'écraser contre le navire.

Muets d'horreur, nous songions que, sans les 400 ou 500 mètres de distance, le "Walkur" aurait allongé la liste des navires mystérieusement disparus...

A. LEBLANC.

LES DEUX CLAIRONS

Menant le combat quand même,
Le clairon sonne toujours.

...Ils déposèrent le blessé dans l'alcôve aux rideaux de serge verte, puis, revenant vers le vieillard qui, machinalement tenait toujours sa pipe inachevée :

—Là! il ne vous donnera pas grand mal, le pauvre garçon, il a bien sûrement son compte: mais c'était un brave, il sera mieux pour mourir ici que dans la plaine.

Le vieux inclina gravement la tête.

—Vous avez peut-être un fils sous les drapeaux, l'ancien?

—Non, mais j'ai servi moi-même. Ex-clairon au 3e zouaves, camarades...

—Comme lui, alors, sauf que c'était aux turcos. Mais il a sonné sa dernière charge...

—Et quelle charge! il était tombé qu'il sonnait encore, en enragé, et les autres bondissaient comme des diables.

—C'était un brave, répéta simplement l'ancien clairon; soyez tranquilles, il aura la mort d'un brave, et s'il revient à lui, il aura un ami pour recevoir ses volontés...

—Merci, camarade.

Ils s'éloignèrent, regagnant le bivouac, à travers le village, encombré de morts et de mourants.

* * *

Le vieux resta seul, immobile, au coin de la cheminée, rêvant...

A quoi?

Au temps de sa jeunesse, où, sonnant la charge, il escaladait, avec son régiment, les flancs escarpés des montagnes de Kabylie, ou grimpait à l'assaut de Constantine.

Oh! les beaux jours de gloire et d'ivresse, où les notes claires des trompettes françaises faisaient fuir Arabes, Russes, Autrichiens, Chinois!

Maintenant, vieillard impotent et débile, il voyait reculer ces hardis pantalons rouges devant les sombres masses prussiennes...

Il était triste, seul.

Et il écoutait au fond de sa mémoire les sonneries joyeuses de jadis... et une autre encore...

faible, hésitante... celle d'un écolier aux joues brunes, qui les gonflait de toutes ses forces en soufflant dans le clairon paternel.

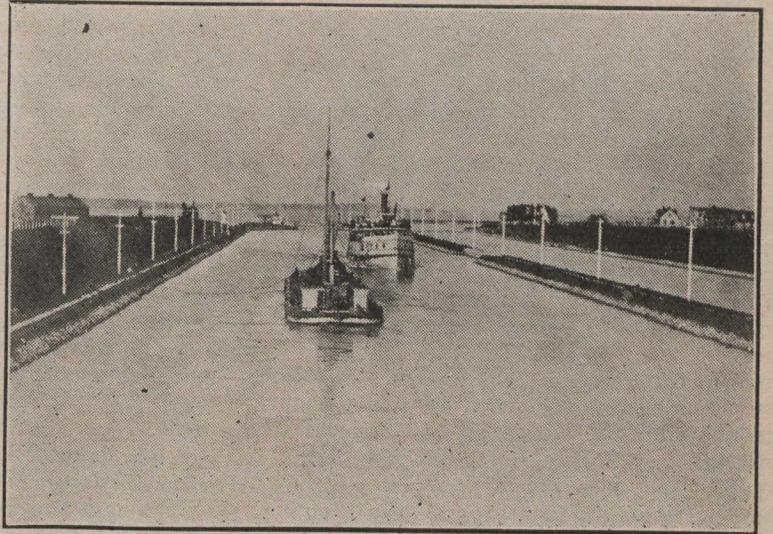
* * *

François Lorrain avait rapporté d'Afrique, avec une balle dans le genou qui lui faisait traîner la jambe, et la médaille militaire qui ornait sa poitrine, un marmot de deux ans qu'il avait eu d'une Mauresque épousée là-bas et morte avant de quitter le sol natal.

Mais, débrouillard comme tous les troupiers, Lorrain s'était fait père et mère à la fois pour son petit Pierre, qu'il adorait tout en dissimulant sa tendresse paternelle, "incompatible avec la discipline", sous les dehors rudes et sévères.

L'enfant avait grandi, il avait les traits de son père avec la peau bronzée et les cheveux crépus de sa mère; il était hardi, intelligent et bon.

—C'est un fameux luron, qui sera un fameux soldat, disait orgueilleusement l'ancien clairon. Malheureusement, le "moricaut", comme on



A travers le Canada — Le canal de Soulanges

Les rideaux de serge avaient tremblé, le blessé s'agitait avec un faible gémissement...

Allumant une chandelle fumeuse, le père Lorrain s'approcha de l'alcôve sombre.

—Voulez-vous quelque chose, mon brave? je... Il n'acheva pas...

Galvanisé par cette voix, le mourant s'était soulevé sur les coudes, et, dans ce pauvre visage mutilé, entouré de linges sanglants, le père venait de reconnaître son fils.

—Pierre... Pierre... balbutia-t-il, étréglé.

Le suif coulait sur ses doigts en gouttes brûlantes, sans qu'il s'en aperçût... Il restait là, immobile, hagard, regardant d'un oeil égaré cet enfant tant aimé, tant pleuré en secret.

Le blessé, lui aussi, l'avait reconnu.

—Pardon, père... pardon... gémit-il en joignant les mains.

Le vieux, la gorge serrée, ne répondit pas...

—Pardon, je vous en supplie, répéta le malheureux; père, j'ai mal vécu, mais je meurs bien...

Le vieux se taisait toujours.

L'autre retomba, accablé, sur son oreiller.

Mais, alors, il sentit quelque chose d'humide tomber goutte à goutte sur son visage.

Le père pleurait, et ces larmes bénies purifiaient ce front souillé, comme un second baptême...

Puis, détachant sa médaille militaire pendue depuis tant d'années aux pieds du crucifix, le vétérans la posa sur la poitrine de son fils.

Une sorte d'extase illumina les traits pâles du mourant; il porta d'une main tremblante le glorieux insigne à ses lèvres en murmurant :

—Merci!...

Il expira.

LES CARESSES DES YEUX

Les caresses des yeux sont les plus adorables; Elles apportent l'âme aux limites de l'être, Et livrent des secrets autrement ineffables, dans lesquels seuls le fond du coeur peut apparaître.

Les baisers les plus purs sont grossiers auprès [d'elles]; Leur langage est plus fort que toutes les paroles; Rien n'exprime que lui les choses immortelles. Qui passent par instants dans nos êtres frivoles.

Lorsque l'âge a vieilli la bouche et le sourire Dont le pli lentement s'est comblé de tristesse, Elles gardent encore leur limpide tendresse.

Faites pour consoler, enivrer et sourire Elles ont les douceurs, les ardeurs et les charmes! Et quelle autre caresse a passé par des larmes?

AUGUSTE ANGELLIER.



EN MANDCHOURIE

Officiers japonais envoyés en service de reconnaissance venant faire leur rapport.

l'appelait au village, tenait aussi de ses ancêtres, sans doute, des instincts pillards qui exaspéraient l'honnêteté rigoureuse de Lorrain.

Il avait beau multiplier les corrections, sans cesse le gamin était pris en flagrant délit de maraude.

Un jour, chose plus grave, il fut convaincu de vol.

Cette fois, le vieux ne dit rien, mais il détacha sa médaille militaire et la pendit à son clou; puis, malgré les supplications et le repentir de son fils, les prières mêmes du volé, brave homme qui ne voulait pas la mort du pêcheur, il le chassa de sa maison, en déclarant qu'il n'était pas le père d'un voleur.

Pierre était parti et n'avait plus donné signe de vie; était-il mort? on l'ignorait. Mais jamais l'ancien soldat n'avait plus prononcé son nom, et à cette heure où tant de pères tremblaient pour leur fils, il n'avait pas la triste douceur de craindre pour le sien.



EN MANDCHOURIE — Un détachement japonais aux environs de Antoung. Au premier plan un journaliste européen et un fonctionnaire coréen.

* * *